



CINÉMA / MAÏNA
TOUNAGE DANS
LE GRAND NORD
PAGE 5
←



HUGO DUMAS
SÈCHE TES PLEURS,
MY SISTER
PAGE 3

CINÉMA
**HERBY
À PARIS**
PAGE 2



Depuis la sortie de son second album, Béatrice Martin reste en France dans le peloton de tête. Omniprésente sur scène, avare d'interviews, elle soigne son image. Y compris dans la provocation discrète et raffinée.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE
PARIS

Une chose est sûre. Depuis la sortie en France de *Blonde*, son second album, à la mi-novembre, Cœur de pirate reste dans le peloton de tête de la chanson française. Le fait qu'elle soit en nomination aux Victoires de la musique est déjà un signe important. Mais ce n'est pas le principal.

Le plus important, c'est que depuis la sortie de *Blonde*, la tournée en France de Béatrice Martin est menée en trois temps – les mois de décembre, puis mars, puis mai – à un train d'enfer et comptera pas loin d'une quarantaine de dates au mois de mai prochain. En début de tournée, elle a fait salle comble le 8 décembre au Bataclan, l'une des salles moyennes les plus branchées de Paris, avec ses 1000 places. On a donc rajouté une soirée le 19 mars au Casino de Paris, qui affiche complet avec ses 1400 places. Cerise sur le gâteau, on a de surcroît réservé le Zénith (6500 places) pour le 9 mai. Or, le nombre de chanteurs français capables ces jours-ci de remplir le Zénith se compte sur les doigts des deux mains au maximum. C'est en soi une consécration et une confirmation.

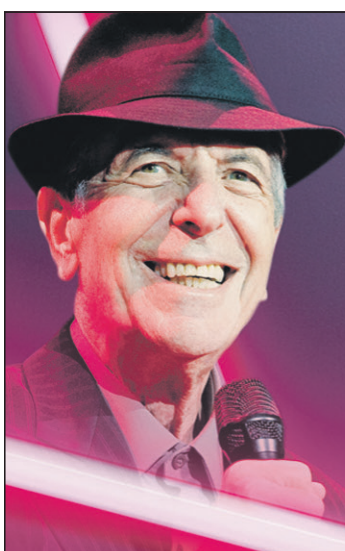
Dans ce contexte, la nomination aux Victoires (le 3 mars prochain) dans la catégorie « Album chanson de l'année » est en soi un joli succès, qui entretient la flamme dans le public. Si notre juvénile blonde remportait le trophée, ce serait un véritable exploit, d'autant plus que dans cette catégorie, ce sont les professionnels qui votent.

Or, Béatrice a contre elle trois concurrents de poids, qui vendent nettement moins de disques qu'elle, mais qui bénéficient d'un énorme coefficient de sympathie dans le milieu: Hubert-Félix Thiéfaine, vétéran de la chanson d'auteur, Catherine Ringer, ex-Rita Mitsouko, un duo mythique, et Camille, chanteuse très tendance et sophistiquée.

Voir **PIRATE** en page 4

**FURTIVE
CŒUR DE PIRATE**

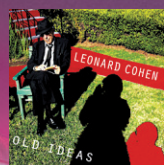
PHOTO ANDRÉ SARAIVA, TIRÉE DE L'OFFICIEL HOMMES



CONCOURS

Découvrez L.A. et l'univers de Leonard Cohen!

Écoutez Marie-Christine Trottier et Philippe Fehmiu en semaine entre 9 h et 15 h pour connaître la question du jour, et courez la chance de visiter Los Angeles.



EN PRIMEUR
Le nouvel album
de Leonard Cohen
sur espace.mu/cohen.



Radio-Canada.ca/espacemusique



Postez ce bulletin de participation au plus tard le 31 janvier 2012 (cachet de la poste faisant foi) à: Concours «Découvrez L.A. et l'univers de Leonard Cohen!», CP 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle la question a été posée: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ C.P.: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour de sept nuits pour deux personnes à L.A. incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 5300\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur espace.mu/cohen.

HERBY DANS LES COULISSES



HERBY MOREAU

SHOW-BUSINESS

La semaine dernière, à Paris, j'ai pu m'asseoir avec les plus grandes vedettes du cinéma français dont les films sortiront prochainement dans un cinéma près de chez vous. C'est à l'étage d'un luxueux palace parisien que j'avais rendez-vous avec Carole Bouquet, Vincent Cassel, Christian Clavier, Vincent Lindon et d'autres pointures du cinéma français. Bienvenue aux Rendez-vous Unifrance, l'organisme qui, depuis 60 ans, fait la promotion du cinéma français partout dans le monde.



Vincent Cassel, qui mène depuis quelques années une belle carrière hollywoodienne (*Ocean's 13*, *Black Swan*, *A Dangerous Method*), revient au cinéma français dans *Le moine*, un film de Dominik Moll, l'histoire d'un religieux pas très catholique. Vincent m'apprenait cette semaine qu'il a été approché pour jouer aux côtés de Jean Dujardin dans *Un moment d'égarement*, le remake d'un film français des années 70.

L'équipe du film *Un jour mon père viendra*, mettant en vedette Gérard Jugnot et François Berléand.



Pour la première fois de sa riche carrière, Carole Bouquet se retrouve devant la caméra d'André Techiné. Le réalisateur a adapté au cinéma *Impardonnables*, un roman de Philippe Djian. Sortie au Québec le 1^{er} février.

À son arrivée au Grand Hôtel, l'actrice Nathalie Baye a pris le temps de poser devant ma caméra et de me parler du plaisir qu'elle a eu à travailler avec Xavier Dolan sur *Laurence Anyways*. « Si le film va à Cannes, j'y serai certainement pour accompagner Xavier, avec qui j'ai adoré travailler. »



RENDEZ-VOUS À PARIS AVEC LE CINÉMA FRANÇAIS



Le chanteur Benjamin Biolay fait ses débuts au cinéma dans *Pourquoi tu pleures?*, une comédie dans laquelle il joue les futurs mariés aux côtés d'Emmanuelle Devos et de Nicole Garcia. Biolay m'a confié qu'il est devenu fan du Canadien de Montréal l'hiver dernier, lorsqu'il a passé plusieurs semaines chez nous pour réaliser l'album de son amie Isabelle Boulay.



La nouvelle vedette du cinéma français, la voici: Louise Bourgoin. L'actrice, qui était récemment de passage à Montréal pour présenter le film *Un heureux événement* dans le cadre du festival Cinemania, nous a promis qu'elle reviendrait présenter *L'amour dure trois ans*, film tiré du roman du même nom de Frédéric Beigbeder dans lequel elle tient le rôle principal.



C'est à 8 ans, en voyant *Le clan des Siciliens*, que Vincent Lindon a voulu devenir acteur. Après une cinquantaine de films, il est l'un des comédiens les plus appréciés de sa génération, même s'il avoue qu'il souhaite toujours remporter son premier César. Peut-être que ce sera pour le film *Toutes nos envies*, dans lequel il incarne avec justesse un juge, aux côtés de Marie Gillain.



Les journalistes de la presse étrangère à Paris ont créé la surprise en attribuant la semaine dernière à Omar Sy le prix Lumière 2012 du meilleur acteur pour son rôle dans *Intouchables*, le film qui bat tous les records au box-office français. Une belle victoire du jeune acteur sur Jean Dujardin, qui faisait partie des finalistes de cette catégorie pour son rôle dans *The Artist*. *Intouchables*, avec François Cluzet et Omar Sy, sortira au Québec le printemps prochain.



Chanteur, acteur et joueur de poker, Patrick Bruel est partout. Vous le verrez cette année dans deux films: *Le prénom*, tiré d'une pièce de théâtre qui a battu tous les records l'année dernière à Paris, puis *Paris-Manhattan*, aux côtés de l'actrice française Alice Taglioni et de Woody Allen (oui, oui, le vrai). Le chanteur, qui a donné récemment un concert à Las Vegas, s'est lié d'amitié avec René Angélil, avec qui il partage la passion du poker. Voyez en vidéo sur Herby.tv pourquoi Bruel et Angélil pourraient bien s'associer dans un proche avenir.

Pour ses retrouvailles avec Jean Reno, Christian Clavier passe également derrière la caméra dans *On ne choisit pas sa famille*. On sait déjà que cette comédie n'a pas eu en France le même succès que *Les visiteurs*.



STAR ACADEMIE 5

Sèche tes pleurs, my sister



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Prévisible, dites-vous? Sans doute. Cette cinquième mouture de Star Académie a démarré hier soir à TVA dans une orgie de lumière, un tintamarre de décibels et une surenchère d'émotions.

Tassez-vous, mesdames et messieurs, la machine a redécollé et, tel un brise-glace, rien ne lui barrera le chemin. C'était intense. C'était gros. C'était tonitruant. C'était extra gratiné. C'était pratiquement trop. Comme si la grenouille avait décidé de se gonfler encore plus pour épater le bœuf, pour finir – quand même – par exploser à trop vouloir impressionner.

C'était intense. C'était gros. C'était tonitruant. C'était extra gratiné. C'était pratiquement trop.

Ah oui, la question du français, un sujet toujours brûlant au Québec, a également refait surface. Car, pour sauver leur peau, presque toutes les filles et les gars en danger ont opté pour des pièces en anglais comme *Home* de Michael Bublé ou *You Win My Love* de Shania Twain. « Ça nous dérange un petit peu », a admis le directeur de l'Académie, René Angélil. Ils auraient plus de chances s'ils chantaient en français, a-t-il ajouté. Bien dit. Si Biz avait été là, il aurait frôlé l'apoplexie. Mais non, il ne communique pas à cette grand-messe musicale.

Note pour les futurs

candidats: la seule interprète qui a poussé la note en français, Mélissa Bédard, a été repêchée par les gens à la maison.

Cette soirée pétaradante de plus de trois heures a aussi baigné dans les larmes, du début à la fin. D'ailleurs, le mascara d'Andréanne A. Malette, 23 ans, de Granby, n'a pas résisté au déluge, lui striant la joue droite d'un long trait noir.

Dans presque tous les portraits des candidates, l'accent a fortement été mis sur les moments dramatiques, tristes ou très émouvants ayant marqué leur vie. Comme si nous regardions un téléroman-savon

et qu'il fallait absolument faire pleurer les téléspectateurs. Joannie Benoit, 23 ans, de Tracadie-Sheila au Nouveau-Brunswick, a souffert d'un cancer du fémur et a subi l'amputation d'une jambe, comme Terry Fox. Sarah May Vézeau, 19 ans, de Repentigny, a été adoptée en Chine. La meilleure amie de Carolane Cloutier d'East-Broughton est morte dans un accident de scooter, sa grand-mère se trouvait hier à l'hôpital. Et Mélissa Bédard, 21 ans, de Québec, élève sa fille toute seule.

Chez les gars, Mickaël Lavrenay, 26 ans, a longtemps



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

L'hommage à Gilles Vigneault n'a pas déçu.

été obèse et victime d'intimidation à l'Île de la Réunion. Il a perdu 60 livres, déménagé à Montréal et entrepris sa carrière artistique sous le nom de Mike Lee. Était-ce nécessaire d'en jeter autant le premier soir? Un peu de retenue, s'il-vous-plaît. Julie Snyder a même dit à Olivier Dion de Sherbrooke, élu par le public, qu'il pleurerait comme une fille. Remarque déplacée, sans doute causée par la nervosité du direct.

Heureusement, les autres candidats dont Jean-Marc Couture, 21 ans, de Val-D'Amour et son collègue du Nouveau-Brunswick, Jason Guerrette, un sosie de Jonah Hill originaire de Sainte-Anne-de-Madawaska, ont allégé l'atmosphère. Articulé et attachant, Bryan Audet, 21 ans, de Saint-Élie-de-Caxton a prouvé que son village a produit d'autres talents que Fred Pellerin. Et après un refus en 2009, le tatoué Simon Morin, 22 ans, de L'Assomption, pourra enfin rocker dans le château de Frelighsburg.

Sinon, Andrée-Anne Leclerc, de Saint-Jean-Chrysostome, dégage la même énergie

explosive que Brigitte Boisjoli. Élevée à l'église, elle a traversé une adolescence rock'n roll et nourrit maintenant une passion pour le poker.

Sophie Pelletier, 25 ans, de Rivière-Ouelle, a confié avoir perdu les pédales « dans la grande ville », handicapant sa santé mentale et physique. Elle a repris du poil de la bête. Sophie serait-elle la Marjo du groupe?

Carole-Anne Gagnon-Lafond, 20 ans, s'est elle-même qualifiée de Gregory Charles de sa famille. En espérant qu'elle vive bien avec cette étiquette qui met beaucoup de pression.

L'hommage à Gilles Vigneault, amorcé par Céline Dion à Las Vegas et complété par son mari en direct des studios Mel's de Saint-Hubert, n'a pas déçu. Ça aurait été gênant de massacrer des chansons de ce grand poète québécois. Ginette Reno, Jean-Pierre Ferland et Paul Piché (mal habillé, par contre) ont bien tenu le gouvernail.

Dans cet éclairage bleuté, il aurait fallu être aveugle pour ne pas remarquer les nombreux

messages quasi souverainistes – pas fédéralistes en tout cas – qui enveloppaient le passage de M. Vigneault. Le tout, rythmé par *Gens du pays* et enseveli sous les drapeaux fleurdelisés. Même Julie Snyder s'est permis des commentaires secs sur les anglophones de Montréal incapables de s'exprimer en français.

Contrairement à la présentation des professeurs, beaucoup trop longue, le gala, lui, a démarré sur les chapeaux de roue avec les 20 gagnants des auditions de l'automne, qui ont entonné avec aplomb le nouvel hymne staracadémicien *Toi + moi* du chanteur français Grégoire. Une pièce inconnue ici, mais qui le deviendra dans les prochains jours. Excellent choix, pas du tout prévisible: « Allez, venez, c'est notre jour de chance »!

Excellent flash en fin de parcours: Guy A. Lepage et Dany Turcotte de *Tout le monde en parle*, le concurrent direct de Star Académie à TVA, ont inauguré le spa du manoir de Frelighsburg. L'animatrice n'a pas formulé sa meilleure blague en gloussant qu'il faudrait nettoyer le dit spa après la saucette des deux radio-canadiens. Était-ce nécessaire?

Côté technique, rien n'a été négligé. Star Académie, c'est la production la plus ambitieuse, la plus coûteuse et la plus flamboyante de la télévision québécoise. Des écrans LED, il y en avait dans chacun des recoins de l'immense scène.

Après ces 3h10 de sons et lumières, j'avoue avoir frôlé l'étourdissement. Mais, bon, c'est ça Star Académie. Toujours plus gros, toujours plus loin, toujours plus fort.



Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

MESSMER AU CENTRE BELL

Le charme opère

STÉPHANIE VALLET

C'est en plein cabaret de l'étrange, digne des théâtres burlesques des années 20, que Messmer a plongé le Théâtre du Centre Bell, vendredi soir. Secondé par ses assistants Saint-Pierre et Saint-Clair, il a relevé le défi d'hypnotiser le plus grand nombre de spectateurs possibles en moins de 20 minutes, soit 422 personnes magnétisées par le « fascinateur », selon le décompte d'une quarantaine d'hypnotérapeutes présents pour l'occasion.

Le spectacle débute par une présentation vidéo (trop longue) dans laquelle Dominic Arpin se fait hypnotiser, mangeant à pleine bouche des citrons qu'il prend pour des côtes levées. Le ton est alors donné et Messmer fait son entrée sous une pluie d'éclairs, racontant l'histoire (très) romancée de son grand-père qui lui a légué son grimoire et ainsi transmis son savoir en matière d'hypnose.

Cobayes réceptifs

Après un court test de réceptivité, le fascinateur invite les personnes du public, sur qui son magnétisme semble avoir agi, à le rejoindre. Ni une ni

deux, plus d'une cinquantaine de personnes se ruent vers la scène pour vivre l'expérience. Mais Messmer le sait: seuls les participants réellement réceptifs seront crédibles. Il fait donc sortir aussi vite les imposteurs. La trentaine de « victimes » restées sur scène s'écrouleront ensuite une à une avant de partir pour un voyage dans leur inconscient qu'elles ne sont pas prêtes

C'est en croisant le regard vide de votre voisin assis à côté de vous que vous commencez à saisir qu'il ne s'agit en rien d'une mise en scène.

d'oublier de sitôt. Après un bref passage dans leur lit à moins 1000 degrés Celsius, elles se retrouvent à bord du manège de l'Exposition universelle de Paris en 1889, puis sur l'île des plaisirs. Une succession de situations drôles et parfois gênantes, au plus grand plaisir des spectateurs du Théâtre du Centre Bell qui pleuraient de rire au

fil des numéros. Difficile de ne pas croire au pouvoir d'hypnose de Messmer quand un grand gaillard de 200 livres s'écroule par terre, se met à pleurer, à chanter de l'opéra ou encore à danser comme au club 281!

Hypnose collective

Dans la seconde partie du spectacle, Messmer s'adonne à son numéro d'hypnose collective où 422 spectateurs se retrouvent dans une fusée spatiale, direction la planète Mars!

Puis 30 autres personnes du public montent sur scène parmi les plus réceptives qui se sont vu attribuer une carte par les assistants de Messmer au cours du spectacle. Elles seront transformées en vampires assoiffés de sang, s'entassant au milieu de la scène les uns sur les autres pour dévorer des morceaux de viande invisibles.

Messmer pousse toujours plus loin les limites de ses sujets au fil de sa performance, ce qui fait en sorte que graduellement, on doute que l'hypnose puisse vraiment atteindre de tels résultats. C'est justement à ce même moment de doute qu'une Annie-Soleil Proteau, chroniqueuse à l'émission *C'est*



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Difficile de ne pas croire au pouvoir d'hypnose de Messmer quand un grand gaillard de 200 livres s'écroule par terre, se met à pleurer, à chanter de l'opéra ou encore à danser comme au club 281!

bien meilleur le matin, se retrouve à courir sur scène pour rejoindre ses amis vampires! Rien ne pourra l'arrêter, pas même Messmer à qui elle dit être une vampire végétarienne! Même les plus sceptiques ne pourront croire à une mise en scène en la voyant faire!

Messmer le répètera à plusieurs reprises: « C'est vous qui faites le spectacle ». Et c'est en croisant le regard vide

de votre voisin assis à côté de vous que vous commencez à saisir qu'il ne s'agit en rien d'une mise en scène. Le plus important, que vous y croyez ou non, c'est que Messmer offre toute une performance au cours de laquelle vous ne vous ennuyez pas une seule seconde. Magnétisé, hypnotisé ou fasciné; c'est surtout troublé que vous ressortirez du spectacle de Messmer.

JAY-Z AU CARNEGIE HALL

Moment Factory réalisera l'imagerie multimédia

ÉRIC CLÉMENT

On parlera beaucoup de Moment Factory aux États-Unis, début février. Juste après la création de l'environnement multimédia du spectacle de Madonna à la mi-temps du Super Bowl, le 5 février à Indianapolis, le créateur montréalais fera de même pour les concerts-bénéfice que présentera le rapper Jay-Z au Carnegie Hall de New York, les 6 et 7 février.

Le rapper (Shawn Carter de son vrai nom) sera au Carnegie Hall dans le cadre de sa campagne en faveur de l'éducation.

Les prix des billets pour ces deux spectacles varient de 500\$ à 2500\$. La somme recueillie permettra à la Fondation Shawn Carter de financer des bourses d'études pour des jeunes issus de familles modestes et de lutter contre le décrochage des jeunes à New York.

Un petit monde

Moment Factory a été approché par le producteur du spectacle de Jay-Z. « On travaille dans une petite industrie, alors depuis Madonna et Céline, notre nom circule beaucoup, dit Éric Fournier, un des trois partenaires de Moment

Factory. On a été contactés par (le concepteur) Bruce Rogers, qui nous a mis en contact avec le producteur de Jay-Z, Bobby Schneider. » La commande est arrivée il y a un mois. « C'est très dernière minute, dit Daniel Jean, producteur du projet. Mais c'est le monde du rock'n'roll et du show-biz! L'an dernier, pour Arcade Fire et les ballons à Coachella (en Californie), on l'avait su deux mois avant. Là, Jay-Z est devenu papa. Beaucoup de choses ont été ralenties. Mais faire dans l'urgence fait partie du code génétique de Moment Factory! »

Une quinzaine de créateurs travaillent sur ce projet. Le Carnegie Hall est une première pour Moment Factory, tout comme pour Jay-Z.

« D'un côté, on a un rapper de Brooklyn qui a défini un nouveau monde musical et a son propre registre visuel, dit Éric Fournier. De l'autre, on a le Carnegie Hall. C'est une rencontre entre deux mondes extrêmement stimulants, évocatrice et symbolique. On va beaucoup miser sur l'aspect de la salle, très riche du point de vue architectural. »

Comme Moment Factory a à cœur la cause que défend

Jay-Z, ce projet est aussi un geste charitable. « On contribuera à la fondation », dit Éric Fournier.

Mais le défi n'en est pas moins grand. Éric Fournier explique que le but est de mettre en valeur la vedette, de la « magnifier ». Comme Carnegie Hall est une salle de concert, elle n'a pas d'installations techniques comme les autres salles. Moment Factory misera donc beaucoup sur la projection et la création d'environnements.

« On n'a pas beaucoup de temps pour faire la mise en place des équipements et faire les répétitions avec les équipes l'après-midi », dit Éric Fournier. C'est un peu comme pour le Super Bowl avec Madonna. On a de sept à huit minutes pour monter la scène à la mi-temps! Ce sont des projets extrêmement risqués, mais tout découle de la planification et du travail en amont. »

ARTS

AGENDA DE LA SEMAINE

23 24 25 26 27 28 29 JANVIER

THÉÂTRE



Orphelins

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

LA NOCÉ

MARDI

Freud ne s'ennuierait pas s'il pouvait passer une soirée au Théâtre Prospero, où Paul Ahmarani et sept autres comédiens reprendront l'une des premières pièces de Brecht. Mais le vieux Sigmund n'aurait pas à se casser la tête: le metteur en scène Gregory Hlady a fait le boulot à sa place et théâtralisé, pour notre plaisir, les tensions et les pulsions refoulées des convives.

En reprise du 24 janvier au 11 février

ORPHELINS

Nouvelle création de La Manufacture, *Orphelins*, de Dennis Kelly, est mise en scène par Maxime Denommée et réunit les comédiens Steve Laplante, Étienne Pilon et Évelyne Rompré. C'est du théâtre social, percutant et explosif, livré avec brio par trois acteurs bouleversants!

Jusqu'au 18 février, à La Licorne

ÉLECTRO BUZZZ

MERCREDI

Les étudiants en électro-acoustique de la faculté de musique de l'Université de Montréal présentent leurs concerts annuels, mercredi, jeudi et vendredi. Musique électro-acoustique, vidéomusique, performances interactives et électronique en temps réel devant un écran panoramique et sous un dôme de haut-parleurs. Gros programme.

25, 26 et 27 janvier, 19h30, salle Claude-Champagne

MUSIQUE

DANIEL ISAIAH

MERCREDI

Après avoir fait partie des groupes Percy Farm et Shoot the Moon, le Montréalais Daniel Isaiah a pris un envol solo avec *High Twilight*, sorti en juin dernier, un premier album ambitieux qui aborde de front des thèmes universels avec des sonorités qui vont de l'Americana à la chanson française en passant par le Dixieland.

25 janvier, à la Casa del Popolo

CORALEGAN

JEUDI

Coral Egan ouvrira la série *Femmes du monde* au Centre Segal, jeudi, où elle présentera pour la première fois les chansons de son nouvel album à paraître au printemps. Une exclusivité fort intéressante pour les fans de la chanteuse qui interprète des airs de jazz, mais également de soul, de folk et de bluegrass.

26 janvier, au Centre Segal des arts de la scène

TÉLÉ



MARDI

Grande première du nouveau téléroman de TVA mettant en scène la famille O'Hara, qui contrôle une multinationale d'eau embouteillée. Guy Nadon et Marie Tifo incarnent les parents de ce clan uni et disparate. Grosse compétition pour *Apparences*, à Radio-Canada.

24 janvier, 20h, TVA

LES BOYS

LUNDI

Pour lancer la 5^e saison de l'émission, Guy Lafleur s'amène chez *Les Boys*, ce soir. Il vient prêter main-forte à Ronnie (Antoine Bertrand) et à Julien (Roc Lafortune), qui souhaitent lancer une chaîne de fast-food en Chine, « La belle poutchine ».

23 janvier, 21h, Radio-Canada

Antoine Bertrand dans *Les Boys*

PHOTO SÉBASTIEN RAYMOND, LA VOIX DE L'EST

CINÉMA

HAYWIRE

Le nouveau Steven Soderbergh, *Haywire*, est un excellent film de divertissement qui met en orbite une brochette de stars – Ewan McGregor, Michael Fassbender, Channing Tatum, Michael Douglas, Antonio Banderas, Bill Paxton, Mathieu Kassovitz – autour d'une nouvelle venue au grand écran: Gina Carano, étoile des arts martiaux mixtes, et la raison d'être de ce film.

En salle



PHOTO AP

Hugo Dumas, Alexandre Vigneault, Daniel Lemay, Sonia Sarfati, Luc Boulanger



PHOTO ANDRÉ SARAIVA, TIRÉE DE L'OFFICIEL HOMMES
L'un des clichés de *Cœur de Pirate* publiés dans *L'Officiel Hommes*.

Furtive Cœur de pirate

PIRATE

suite de la page 1

Camille, qui jouit d'une énorme cote d'amour dans les médias sophistiqués, a vendu 50 000 exemplaires de son album sorti l'automne dernier. Selon des calculs comparables, Cœur de pirate en est à 90 000. C'est un démarrage moins spectaculaire que le précédent album, qui a fini à 400 000. Deux mois après sa sortie, *Blonde* n'est plus « que » 31^e dans les listes de vente. On est assez loin des meilleurs vendeurs, tels Laurent Voulzy (200 000) ou Julien Clerc (150 000), sortis également à l'automne, mais on reste à portée de vue d'une grosse vedette comme Bénabar (120 000). Sachant qu'après l'incroyable succès de *Comme des enfants* (400 000), les ventes d'un second album sont généralement inférieures, les professionnels estiment très prometteurs les succès actuels de *Blonde*, qui devrait continuer de vendre à plein régime au moins jusqu'à la fin de sa tournée française, à la fin du mois de mai.

Un avion furtif...

Sur le plan médiatique, le parcours de Béatrice Martin est plutôt atypique. Il s'apparente à ces avions de combat dits furtifs qui venaient frapper sa cible mais en restant invisibles. Apparue comme une météorite à l'été de 2009, jeune fille surdouée de 19 ans qui écrit et compose ses chansons, qualifiée de « lolita perverse » par certains médias, elle a depuis le début tous les atouts en main pour attirer les médias.

Jusqu'à maintenant, elle en a joué de façon très subtile en se montrant beaucoup là où il fallait – internet, réseaux sociaux, événements culturels chics – mais en parlant le moins possible. Sauf erreur, elle n'a donné pratiquement aucune véritable interview. Il y a un an, un journaliste de *Paris Match* venu l'interviewer à Québec l'avait trouvée plus que réservée. Dans des émissions de télé très branchées, comme le *Grand Journal* de Canal plus, elle est venue chanter, sans plus. Un *Taratata*, grande émission musicale en direct,

a été enregistré il y a une semaine pour diffusion après la mi-mars.

Mais en tout cas, elle a évité à ce jour quelques redoutables talk-shows – ceux de Ruquier, Ardisson ou Fogiel entre autres – où les questions peuvent devenir assez rapidement inquisitoriales ou méchantes. « On essaie de la protéger au maximum, car elle est jeune et ça a été très vite », disait-on dans son entourage l'année dernière. En revanche, certains se sont étonnés de découvrir dans le très chic *L'Officiel Hommes* paru à la mi-décembre, une dizaine de photos très esthétiques et raffinées dans le style Helmut Newton, talons aiguille, guêpière, menottes en or, etc. Séance photo passablement provocante, mais qu'aucun média français à date n'a commentée (ou remarquée?). Dans son entourage, on fait comme si l'on n'était pas au courant, ou à peu près. Ou comme s'il s'agissait de photos de promo dans *Tricots pour tous*.

En France, Cœur de pirate est une voix et une image. Peut-être un fantasme. Furtif.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

| | 17 h 00 | 17 h 30 | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 |
|---------|---|----------------------------------|---|--|--|--|--|--|---|--------------------------------------|--------------------------------------|-------------------|------------------|---------------------|
| SRC | Privé de sens | Union fait la force | Le Téléjournal 18 h | 30 vies | Les Parent | Auberge chien noir / Trop amoureuse | Les Boys | RBO 3.0 | Le Téléjournal | 22h45 Nouv. sports | 23h05 Les lionnes / Lise Thériault | | | |
| TVA | 16h55 TVA nouvelles | | TVA nouvelles | Le tricheur | Rock et Rolland | Star Académie | Yamaska | Toute la vérité | TVA nouvelles | 22h45 Denis Lévesque | 23h45 Le Match | | | |
| V | Duo | La guerre des clans | Atomes crochus | Un souper parfait | Taxi payant | Rire et délire | CSI: NY / Avant l'heure / Megan Ward | Le mentaliste | Séduction | Un gars le soir | Dumont | Infopublicité | | |
| TQc | 1, 2, 3... Géant | Toc toc toc | Kaboum | Tactik | Légitime dépense | ...monde dehors | Planète science / Doctor Ice | Soins intensifs / Dans la rue | Chabotte et fille | Mad Men / Joyeuses fêtes | | | La une qui tue! | |
| CBC | CBC News: Montreal | | Coronation Street | Coronation Street | Jeopardy! | Mr. D | Little Mosque | Redemption Inc. | CBC News: The National | | Stroumbouloupoulos / Peter C. Newman | | | |
| CTV-M | The Dr. Oz Show | | CTV News | eTalk | Big Bang Theory | Two and Half Men | Big Bang Theory | Two and Half Men | Mike & Molly | Castle / An Embarrassment of Bitches | CTV National News | CTV News | | |
| GBL-Q | 16h30 Young & R. | Ricardo | Evening News | Global National | E.T. Canada | Ent. Tonight | House / Better Half | NCIS / The Penelope Papers | Castle / An Embarrassment of Bitches | Hawaii Five-0 / Ua Lawe Wale | CTV National News | E.T. Canada | | |
| ABC | The Dr. Oz Show | | 30 Rock | ABC World News | ABC 22 News | The Office | The Bachelor | | Castle / An Embarrassment of Bitches | Hawaii Five-0 / Ua Lawe Wale | ABC 22 News | 23h35 Nightline | | |
| CBS | Channel 3 News | The: 30 | Channel 3 News | CBS Evening News | Ent. Tonight | Met Your Mother | 2 Broke Girls | Two and Half Men | Mike & Molly | Hawaii Five-0 / Ua Lawe Wale | Channel 3 News | 23h35 Letterman | | |
| FOX | The Simpsons | Family Guy | Two and Half Men | Two and Half Men | Big Bang Theory | Big Bang Theory | House / Better Half | Alcatraz / Kit Nelson | Castle / An Embarrassment of Bitches | Hawaii Five-0 / Ua Lawe Wale | Met Your Mother | King of the Hill | | |
| NBC | First at Five | 5:30 Now | Newschannel 5 | NBC Nightly News | Jeopardy! | Wheel of Fortune | Who's Still Standing? / Ready Freddie | Fear Factor Partie 1 de 2 | Rock Center With Brian Williams | News 5 Nightcast | 23h35 Jay Leno | | | |
| PBS-P | Wild Kratts | Homework Hotline | BBC News America | Nightly Business | PBS NewsHour | Antiques Roadshow Partie 1 de 3 | Antiques Roadshow Partie 1 de 3 | Rookie Blue / In Plain View | American Masters / Phil Ochs: There But for Fortune | Charlie Rose | | | | |
| SHOW | NCIS / Reveille / Rudolf Martin | | NCIS: Los Angeles / Missing | MELTDOWN: DAYS OF DESTRUCTION (2006) | Casper Van Dien. | | | NCIS / Short Fuse / Abby Brammell | NCIS: Los Angeles / Missing | | | | | |
| ARTV | Blanche | | Les belles histoires / Grand-Capot | Visite libre | Rumeurs | C'est juste de la TV | | La Liste | New York confidentiel / Harlem | 23h25 His. du rock | | | | |
| CD | C'est incroyable! | | Guerre en chères | L'exterminateur | Bizarre ou quoi? / Monstres et mystères | Ça bouge en grand | | Toujours vivant! / La falaise de la mort | Scènes de crime | Grand Rire à Paris Partie 2 de 2 | | | | |
| Cinépop | 16h30 4 FUREUR APACHE (1972) | | 18h15 THE LEGEND OF BILLIE JEAN (1985) | avec Helen Slater, Christian Slater. | LE PRINCE ET LA DANSEUSE (1956) avec Marilyn Monroe, Laurence Olivier. | LE PARC M'APPARTIENT (1986) Tommy Lee Jones. | 23h45 LA FIR...2h20 | | | | | | | |
| EV | Embarquement / Corée du Nord | | Orient-express, mon amour | Fourchette et sac à dos / Londres | À faire au Brésil Partie 2 de 2 | Expédition impossible | Passion whisky | | | | | | | |
| HI | MI-5 / Écran de fumée | | Cash Cowboys | Légendes de la route | Le signe secret | NCIS enquêtes spéciales / Jeu de dupes | America: une hist. / La révolution | Machines de mort / L'ère médiévale | | | | | | |
| MMA | Le rôle de ma vie | L'index québécois | Génération 70 | Benezra reçoit | La danse des étoiles | La bosse des noces / Idées de grandeur | Benezra reçoit | | | | | | | |
| MP | Pimp mon char | Palmarès | | Ste-Catherine | Débat critique | La prochaine Top Modèle Américaine | Bienvenue à Jersey Shore | École de charme | Séduction 101 | | | | | |
| RDI | Le Téléjournal RDI | | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | Les grands reportages Partie 1 de 2 | Le Téléjournal RDI | RDI économie | Le National | Le Téléjournal | 23h45 Nouv. sports | | | |
| S+ | Un, Dos, Tres / L'inconnu | | C.S.I.: Les experts | C.S.I.: Miami / La main dans le sac | Heartland | Castle / D'un autre monde | C.S.I.: Miami / Après la fête | Femme de hockeyeurs | | | | | | |
| SE | 16h15 4 TOLSTOI, LE DERNIER AUT... | | 18h15 LES PETITS MOUCHOIRS - Chaque | année, des amis vont au chalet de Max mais cette année l'un d'eux a un accident. | Boardwalk Empire | Strike Back (v.f.) | 22h50 LE MAC (2010) avec Gilbert Melki, José Garcia. | 0h25 | | | | | | |
| TFO | Là est la question! / Indie à tout prix | | 1, 2, 3... Géant! | Tam Tam et Piko | Relief | L'empire du mot / L'avenir de la lecture | QUELQUES JOURS AVEC MOI (1987) avec Sandrine Bonnaire, Daniel Auteuil. | | | | | | | |
| TV5 | Prendre sa place | 17h50 Questions pour un champion | Journal France 2 | Partir Autrement | Des racines et des ailes / Paris authentique, Paris éclectique | Braquo / La tête dans le sac | TV5 le journal | 23h35 Reportage | | | | | | |
| VIE | Maison signée Manon | | Décore ta vie | Idées de grandeur | Bye-Bye Maison | Secrets de style | La bosse des noces / Idées de grandeur | Décore ta vie | Airoldi pour sortir | Désordre émotif / Une vie en flammes | | | | |
| Z | Chuck / Coup d'État | | La porte des étoiles / Les envahisseurs | | Les Nerds | Comment c'est fait | L'entrepôt 13 / The new guy | Torchwood | | | | | | |
| RDS | Le 5 à 7 | | | Hockey 360° | WPT Poker | Images/secondes | FIT Tennis - Omnium d'Australie Tournoi Grand Chelem (D) | | | | | | | |
| SPN | Prime Time Sports | | Sportsnet Connected | Premier League Review Show | CONCACAF Soccer (D) | | Hockeycentral | Hockey Ottawa vs Los Angeles (D) | | | | | | |
| TSN | Off the Record | Interruption (D) | SportsCentre | That's Hockey (D) | Interruption | Poker | NHL Pre-game (D) | LNH Hockey / Sharks de San Jose c. Oilers d'Edmonton (D) | | | | | | |
| Disney | Maison de Mickey | Route p. jungle | Les Doodlebops | Jake et les pirates | Agent spécial Oso | Harry & dinos | Maison de Mickey | Les Doodlebops | Aladdin | 101 Dalmatiens | Tibère... maison | Agent spécial Oso | Maison de Mickey | |
| TTF | Jimmy L'intrépide | Johnny Test | Les Simpson | Johnny Test | Jimmy L'intrépide | Skatoony | Ma gardienne est | Passé ou cassé | Les Simpson | American Dad | Family Guy | South Park | Les Simpson | Célibataire cherche |
| VRAK | Dans le trouble | Big Time Rush | Les menteuses / Surveillée de près | 90210 Beverly Hills / Pères et impairs | Grenade avec ça? | Dans le trouble | Championnes à tout prix | Les testeurs | Je t'ai eu! | M. changement | Fan Club | | | |



PHOTOS FOURNIES PAR LA PRODUCTION

À mi-chemin du tournage, le réalisateur Michel Poulette (à gauche, discutant avec Graham Greene et Tantoo Cardinal) est animé d'un enthousiasme contagieux pour cette nouvelle aventure cinématographique hors de l'ordinaire. La distribution de cette grande histoire d'amour et d'aventure est majoritairement formée d'acteurs des Premières Nations. À droite, l'Albertaine de descendance crie Roseanne Supernault tient le rôle de Maïna.

CINÉMA / *Maïna* de Michel Poulette

Amour et aventure dans le Grand Nord



ANDRÉ DUCHESNE

C'était il y a 600 ans. Juste avant l'arrivée des Blancs. Maïna, fille d'un chef innu, fait à sa meilleure amie mourante la promesse qu'elle s'occupera de son fils, Nipki. Lorsque le petit est enlevé par un groupe d'Inuits, Maïna se mettra à leur poursuite. Jusqu'à ce qu'elle soit capturée à son tour. Et établit une relation avec Natak, un de ses ravisseurs.

Lorsqu'il a pris connaissance des récits de l'auteur Dominique Demers, il y a déjà plusieurs années, le réalisateur Michel Poulette est tombé sous le charme de cette histoire qu'il est en voie de réaliser pour le grand écran, d'après un scénario de Pierre Billon.

« *Maïna* est une grande histoire d'amour et d'aventure qui se déroule dans un

environnement non traditionnel, mais qui s'adressera au grand public », dit M. Poulette, rencontré dans un resto à la mode du Vieux-Montréal.

À mi-chemin du tournage, le réalisateur de *Louis 19* et de la télésérie *Urgence* (scénarisée par Fabienne Larouche et Réjean Tremblay) est animé d'un

été tournées à l'extérieur. Nous sommes entre autres allés tourner aux chutes Manitou, qui sont d'une grande splendeur. »

Pour les images, il a pu compter sur la solide expérience d'Allen Smith, directeur photo de *La grande séduction*, *Maman Last Call* et qui était sur la deuxième équipe du long métrage *Sept ans au Tibet*.

« La très grande majorité des scènes ont été tournées à l'extérieur. Nous sommes entre autres allés tourner aux chutes Manitou, qui sont d'une grande splendeur. »

— Le réalisateur Michel Poulette

enthousiasme contagieux pour cette nouvelle aventure cinématographique hors de l'ordinaire. Après un bloc de tournage l'automne dernier dans la région de Mingan, il prépare fébrilement le bloc printanier qui se déroulera autour de Kuujuaq au Nunavik.

« On ne travaille qu'avec des éléments naturels, dit-il. La très grande majorité des scènes ont

La connaissance de l'autre

La thématique au cœur de *Maïna* sera la connaissance de l'autre, défend Michel Poulette. Dès le départ, donne-t-il en exemple, le spectateur constatera qu'il y a une importante différence entre Innus (les Montagnais) et Inuits (autrefois appelés Eskimos).

Héroïne du film, Maïna fera d'ailleurs face à un « clash des

cultures », dixit M. Poulette, tout en finissant par constater qu'il y a aussi des ressemblances entre les deux cultures.

Pour coller au thème du film, Blancs, Innus et Inuits participent à cette coproduction, une première dans le genre.

La distribution est majoritairement formée d'acteurs des Premières Nations. L'Albertaine de descendance crie Roseanne Supernault tiendra le rôle de Maïna, tandis que Tantoo Cardinal jouera sa mère Tekahera et Graham Greene (*Lost and Delirious*, *La ligne verte*, *Grey Owl*) interprétera son père, Mishtenapu. On y verra aussi Nata Ungalaaq (Tivii dans *Ce qu'il faut pour vivre*), Peter Miller et Eric Schweig.

« C'était une de mes priorités d'avoir des comédiens issus des Premières Nations pour les principaux rôles, dit Michel Poulette. Eric Schweig, par exemple, est à moitié inuit, mais il joue la plupart du temps des rôles d'Amérindien. Pour une fois, il a l'occasion d'incarner sa vraie descendance! »

Hors cliché

Le réalisateur voulait aussi prendre son temps avec les faits, ne pas sombrer dans les clichés. « On ne débarque pas chez les gens des Premières Nations en leur disant: "On va parler de vous autres!", insiste le réalisateur. Il fallait prendre le temps d'échanger, de faire connaissance. Sur le plateau, on a des représentants des deux peuples qui nous corrigent si on commet des erreurs de fait avec leur culture. C'est entre autres pour cela qu'on a mis tellement de temps à structurer le projet. »

Doté d'un budget de 9 millions, *Maïna* est une coproduction des maisons Thalie, Média Bizz et Nuit Blanche. Il sera distribué par Les Films Équinoxe au Québec. La sortie est attendue en 2013.

Michel Poulette a bon espoir que le film connaisse une carrière internationale. « À l'étranger, il y a de l'intérêt pour les peuples autochtones et ici, on en retrouvera deux en même temps. »

Ma source? Mes amis...

NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

« Je rencontre de plus en plus de gens qui me disent qu'ils laissent tomber les journaux ou la télé pour s'informer uniquement par l'entremise de Twitter », déclarait hier, à Munich, le cofondateur de Twitter, Jack Dorsey, dans le cadre de DLD (Digital-Life-Design), une conférence qui a pour thème l'innovation.

Les propos de Dorsey vont exactement dans le sens de l'étude NETendances du CEFRIO publiée la semaine dernière, étude qui nous apprend que les Québécois s'informent de plus en plus sur le web. Les statistiques dévoilées par le CEFRIO indiquaient également que cette tendance est encore plus marquée chez les jeunes: 9,2% des répondants

âgés de plus de 18 ans s'informent d'abord sur les réseaux sociaux et pour le quart d'entre eux (24%), les réseaux sociaux figurent au nombre des trois premières sources d'information consultées. « La plus grande valeur de Twitter réside dans sa capacité à vous permettre de découvrir instantanément ce qui se passe dans le monde au moment présent. [...] Vous n'avez pas besoin de tweeter pour l'utiliser et l'apprécier », a poursuivi Jack Dorsey qui, visiblement, veut positionner Twitter davantage comme un site d'information qu'un simple réseau social.

Cette tendance à concevoir les réseaux sociaux comme sites d'information ne s'observe pas qu'au Québec.

Partout en Amérique du Nord, les gens se tournent de plus en plus vers Twitter et Facebook pour s'informer. La tendance va atteindre l'Europe (qui découvre Twitter sur le tard) sous peu.

Quelles nouvelles au juste les internautes vont-ils chercher sur les réseaux sociaux? L'étude

de NETendances ne va pas suffisamment en profondeur pour nous dire quelles sont les sources consultées mais on y retrouve sans doute les comptes des médias traditionnels comme *La Presse*, Radio-Canada, TVA, etc. qui ont tous des comptes Twitter ainsi qu'une présence sur Facebook.

Quelle est la différence entre une nouvelle de *La Presse* lue sur Twitter et lue dans le journal papier? Réponse: l'imprimatur de l'ami. Le côté « social » de la diffusion.

La valeur ajoutée de la recommandation

Mais alors, quelle est la différence entre une nouvelle de *La Presse* lue sur Twitter et une nouvelle de *La Presse* lue dans le journal papier?

Réponse: l'imprimatur de l'ami. Le côté « social » de la diffusion. C'est votre ami (ou une connaissance ou quelqu'un que vous respectez beaucoup) qui vous dit: lis ce texte, il vaut le détour. Regarde cette vidéo, elle est incontournable.

« Le partage est la monnaie de ce nouveau monde », a déclaré hier Andrew Keen, observateur du web qui participe lui aussi à DLD, qui se poursuit jusqu'à demain à Munich, en Allemagne.

En d'autres mots, quand vous entendez dire que les prochaines années seront « sociales », c'est de cela dont on parle. La hiérarchie à laquelle nous étions habitués depuis des années est en voie de disparition, elle est déconstruite et remplacée par une diffusion de l'information plus organique. Il peut s'agir

dans ce sens. En entrevue au Nieman Journalism Lab de l'Université Harvard, M^{me} Yadamsuren expliquait que les jeunes gens interviewés dans le cadre de sa recherche disaient préférer tomber sur une nouvelle par hasard dans les réseaux sociaux ou encore la lire parce qu'un ami leur avait envoyé par courriel, plutôt que de se rendre sur un site de nouvelles pour s'informer.

Voilà pourquoi les médias traditionnels embrassent les médias sociaux avec autant de passion ces temps-ci. Et voilà pourquoi ils s'empressent de développer des plateformes mobiles qui leur permettront de vous rejoindre, vous et vos amis, là où vous vous trouvez. Enfin, voilà pourquoi il existe de plus en plus d'outils comme Klout (qui est loin d'être parfait, mais qui annonce la tendance à venir) permettant de détecter qui, parmi vous, a de l'influence sur ses pairs dans les réseaux sociaux. Pas besoin d'être devin pour prédire que les influenceurs seront de plus en plus ciblés par les médias et les entreprises au cours des prochaines années. Ils risquent de subir beaucoup de pression pour « partager » avec leurs amis.

Pour suivre la conférence DLD sur le web : dld-conference.com

IL TROVATORE

Bon, beau, pas cher

CLAUDE GINGRAS

L'immense popularité d'*Il Trovatore* tient à l'inépuisable invention mélodique qu'y déploie un jeune Verdi au sommet de sa forme et au nombre record de grands airs qu'il y enchaîne. Un tel « hit » permet à l'Opéra de Montréal de faire salle archi-comble sans afficher de grandes vedettes et d'offrir un spectacle qui, bien qu'imparfait, de fabrication entièrement locale et peu coûteux, reste tout à fait satisfaisant.

Des sifflets copieux, voire répétés avec agressivité, se sont mêlés à l'ovation debout et prolongée à la première, samedi soir. Pour moi, cette marque de désapprobation n'a pas plus d'importance que ce « Brava! » qu'un « connaisseur » a cru bon lancer au beau milieu du grand air d'Azucena.

Les décors, réduits à leur plus simple expression ou vaguement suggérés par de grands panneaux abstraits, proviennent des entrepôts de

l'OdM et forment un ensemble un peu bizarre qui, au fond, n'est pas plus bête que les élucubrations du genre *Eurotrash* ou *Lepage-la-machine*. Les costumes, tous d'époque et tous corrects, portent aussi la signature OdM.

Trois noms sont à l'origine de cette très honnête réussite: le chef invité Francesco Maria Colombo, qui pousse l'OSM à une participation continuellement agissante et marquée d'étonnantes subtilités; le jeune metteur en scène Oriol Tomas qui, bien que sans grande expérience scénique, donne un sens à cet abracadabrante scénario et fait bouger le plateau avec vérité, duels à l'épée et processions aux cierges inclus; enfin, et surtout, la chanteuse Hiromi Omura qui, sans posséder le grand soprano dramatique de

Leonora, utilise avec autant d'intelligence que de sensibilité ses ressources limitées de soprano lyrique et sa délicate présence scénique. Butterfly ici en 2008, la petite Japonaise n'est ni Milanov, ni Callas, ni Tebaldi. Mais je m'attendais à bien pire.

La meilleure voix de la soirée reste néanmoins celle, puissante et articulée, du Vénézuélien Ernesto Morillo, qui confère un relief inhabituel au récit d'entrée du capitaine Ferrando, ponctué par la réaction très vivante du chœur d'hommes qui l'entoure. Très bonne voix aussi chez Gregory Dahl, en Comte di Luna qu'on voudrait un peu plus perfide cependant. La mezzo italienne Laura Brioli est une Azucena correcte, sans plus. Le Britannique annoncé en Manrico, le rival du Comte, est remplacé par le Coréen

Dongwon Shin, ténor trapu qu'on ne souhaite ni revoir, ni réentendre, mais qui, dans les circonstances, fait l'affaire. Il est vrai que le pauvre homme a peu de chance. Lorsque, redoutant le pire, il lance un « Qu'as-tu fait? » à Leonora, les surtitres refusent de répondre et s'éteignent, comme par pudeur.

IL TROVATORE, opéra en quatre actes (huit tableaux), livret de Salvatore Cammarano et Leone Emanuele Bardare d'après le drame *El Trovador* d'Antonio Garcia Gutiérrez de la Vega, musique de Giuseppe Verdi (1853). Production: Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Autres représentations: 24, 26 et 28 janvier, 19h30. Avec surtitres français et anglais.

ARTS

THÉÂTRE / *Le dindon*

Bas instincts

JEAN SIAG
CRITIQUE

Mensonges, tromperies, histoires d'adultère, pas étonnant que le *Le dindon* de Georges Feydeau, une comédie écrite en 1896, ait passé l'épreuve du temps...

Étourdissant manège où s'accumulent les quiproquos, ce *Dindon* vous épusera autant qu'il vous fera sourire. Oui, il y a des claquements de porte; et oui l'auteur nous décrit des scénarios hautement improbables. Mais Normand Chouinard, qui appuie sur le caractère très franchouillard

comiques, parmi lesquels Carl Béchar, Alain Zouvi, Linda Sorgini, Véronique LeFlaguais, Violette Chauveau et bien sûr Rémy Girard, son complice de longue date. Mais aussi des nouveaux venus comme Marie-Pier Labrecque, qui illumine la scène. C'est beaucoup grâce à eux que l'on passe à travers les trois heures qu'il faut pour nouer, puis dénouer cette histoire qui n'en finit plus.

Admettons que la mécanique comique du *Dindon* est extrêmement efficace. Chacune des tromperies est révélée au public au fur et à mesure, ce qui le rend vite complice de ces histoires abracadabrantes. Et puis l'échauffage de tous ces mensonges, qui s'empilent avant de s'effondrer, force l'admiration. Il reste que les trois tableaux

Normand Chouinard, qui appuie sur le caractère très franchouillard des personnages, réussit à tirer le meilleur de cette caricature de l'homme des petits appétits.

des personnages, réussit à tirer le meilleur de cette caricature de l'homme des petits appétits. Sans réinventer la roue.

Il faut dire que le metteur en scène a réuni plusieurs de nos meilleurs

s'étirent et s'étirent, au point où l'on espère la fin de ces aventures conjugales.

Chassés-croisés

Rappelons les grandes lignes. M. Pontagnac (Alain



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Plusieurs de nos meilleurs comiques, dont Linda Sorgini, Rémy Girard et Alain Zouvi, sont réunis sur scène. C'est beaucoup grâce à eux que l'on passe à travers les trois heures qu'il faut pour nouer, puis dénouer cette histoire qui n'en finit plus.

Zouvi), séducteur compulsif, suit une femme jusque chez elle pour lui faire la cour. Mais voilà, chez elle, c'est aussi chez l'un de ses amis, Crépin Vatel (Rémy Girard), le mari de madame. Feignant d'être venu voir son ami par hasard, Pontagnac est finalement dénoncé par M^{me} Vatel (Linda Sorgini). Les deux amis s'expliquent, Vatel lui pardonne.

Mais Pontagnac continue de séduire M^{me} Vatel. Tout comme Rédillon, un autre ami de Vatel, interprété par Carl Béchar, qui nous offre plusieurs de nos meilleurs moments

de ce *Dindon*. Les deux hommes mariés essuient le refus de M^{me} Vatel, qui jure fidélité à son époux, tout en se gardant une porte ouverte si son mari la trompe. L'occasion lui en sera d'ailleurs donnée lorsqu'une Anglaise, avec qui Vatel a déjà fricoté, fait son apparition. Puis, tout part en vrille...

Finalement, chacune des confidences faites par l'un ou l'autre des personnages se retourne contre lui. Même si on considère Pontagnac comme le véritable « dindon de la farce », chacun des personnages, à un moment ou un autre, se trouve à être le dindon... Comme

dans la vraie vie... « Ah, les conséquences d'une faute... », résumera bien le personnage de Vatel en soupirant.

En entrevue, Normand Chouinard a évoqué les aventures de Dominique Strauss-Kahn (DSK) pour illustrer par l'absurde tout ce que risque quelqu'un de haut placé dans la société pour assouvir ses pulsions sexuelles. On n'a aucune difficulté à faire le parallèle. Toutes ces manigances conjugales n'ont pas pris une seule ride et continuent de nourrir notre quotidien. Autant en rire.

Jusqu'au 11 février au TNM.

THÉÂTRE / *Les débuts de Loretta*

Chambre avec vices

LUC BOULANGER
CRITIQUE

« Influencé par Beckett et Ionesco, George F. Walker est connu pour ses comédies noires au rythme rapide qui présentent une satire corrosive de l'égoïsme, de l'avidité et de l'agressivité de la culture urbaine d'aujourd'hui », écrit *L'Encyclopédie canadienne* du

en sol québécois. Nul n'est prophète...

Pierre Bernard, du temps où il rayonnait au Quat'Sous (mais pourquoi donc cet homme à l'instinct théâtral rare, précieux, inestimable, n'a jamais été appelé, par la suite, à diriger un théâtre institutionnel?!), Bernard avait produit en 1999 trois pièces de Walker, du cycle *Motel de passage* qui en comprend six, et dont l'action se déroule

Jouer aux adultes

Belle initiative d'une nouvelle compagnie Til.T (trois spectacles au compteur) et du metteur en scène Sébastien Gauthier. Ce dernier dirige adroitement quatre jeunes acteurs doués et nous transmet avec justesse l'univers de Walker. Un monde de *pimps*, de manipulateurs, de danseuses et de *losers*. Des hommes et des femmes qui ressemblent à des enfants qui s'amuse à jouer aux adultes...

La pulpeuse Loretta (très bonne Isabelle Duchesneau) danse au Club des Grosses Boules (sic). Entre ses échecs amoureux et ses ennuis d'argent, elle rêve de faire un bon coup pour se sortir de cette chambre de motel et se payer un peu de luxe. Elle est courtisée par un vendeur de boulons, le fébrile et très collant Dave (énergique et convaincant Mickaël Lamoureux), et aussi par un réalisateur-gérant-agent qui évolue dans le cinéma porno (Christian



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Entre ses échecs amoureux et ses ennuis d'argent, la pulpeuse Loretta (Isabelle Duchesneau) rêve de faire un bon coup pour se sortir de cette chambre de motel et se payer un peu de luxe. À droite, Mickaël Lamoureux.

Sébastien Gauthier dirige adroitement quatre jeunes acteurs doués et nous transmet avec justesse l'univers de Walker. Un monde de *pimps*, de manipulateurs, de danseuses et de *losers*.

théâtre. Son œuvre lui a valu huit fois le prix Chalmers, cinq fois le prix Dora et deux fois le prix du Gouverneur général (catégorie théâtre)! Or voilà, ce dramaturge torontois est davantage joué au États-Unis et en Australie qu'au Canada; et pratiquement inconnu

dans la même chambre un peu délabrée d'un motel de l'East End de Toronto. VLB éditeur a publié en deux tomes la série *Motel de passage*, traduite par Maryse Warda. C'est son excellente traduction qu'on peut entendre à la salle intime du Prospero avec *Les débuts de Loretta*.

E. Roy, plus vrai que nature). Celui-ci lui propose de tourner dans un film, l'assurant que son charme et son talent lui ouvriront les portes du marché international!

Comme l'action se déroule dans un motel, le trio est interrompu à l'occasion par une femme de ménage russe, étrange Sophie, toujours en décalage comme si son esprit était encore plongé dans les steppes. Il faut souligner ici le jeu exceptionnel de Joëlle Paré-Beaulieu qui porte sur ses épaules toute la douleur

et le spleen d'une âme slave égarée.

Tout ça est propulsé par l'humour noir, satirique et grinçant de George F. Walker. Ce qui fait de cette production en marge, modeste (le décor bric-à-brac donne une bonne idée des moyens) un très bon moment de théâtre de proximité et de vérité.

Les débuts de Loretta de George F. Walker. Au Prospero (salle intime), jusqu'au 4 février. Durée 90 minutes.

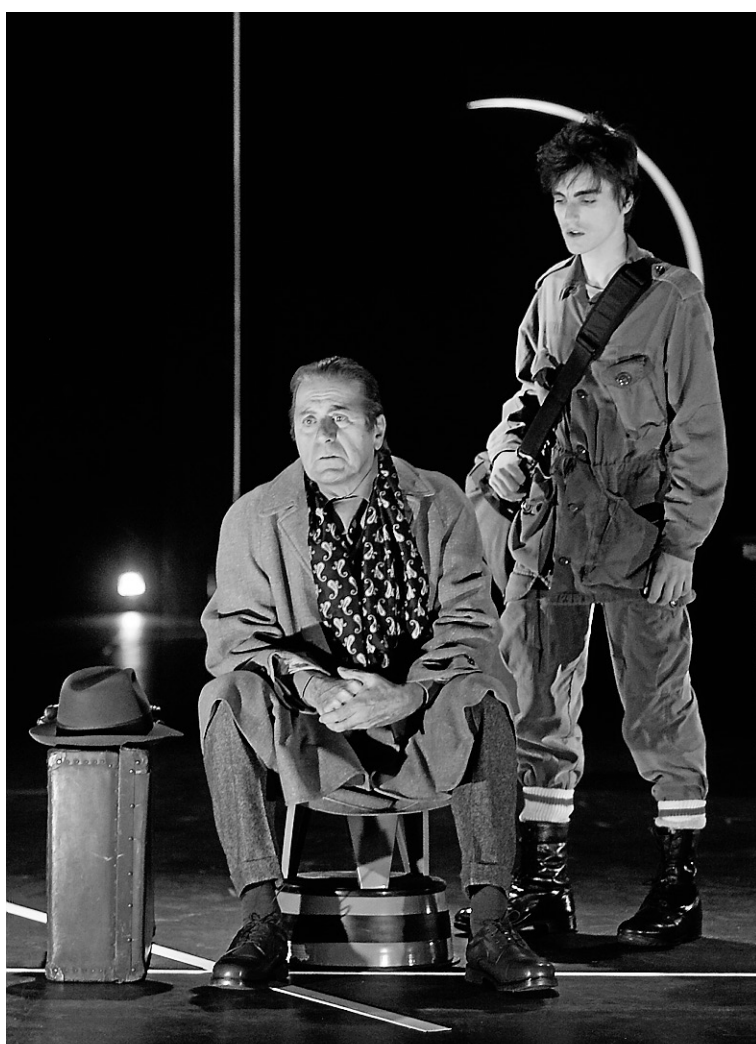


PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

L'idée de faire se rencontrer l'univers littéraire de Rilke et celui contemporain et réaliste de Nathan, un ado révolté, est louable. Mais elle ne fonctionne pas. Ci-dessus, Albert Millaire et Maxime Carboneau.

THÉÂTRE / *Musique pour Rainer Maria Rilke*

Mélo pour Rilke

LUC BOULANGER
CRITIQUE

Avec *Musique Pour Rainer Maria Rilke*, l'auteur Sébastien Harrison s'est inspiré de *Lettres à un jeune poète* pour témoigner du pouvoir infini des livres. Du moins, de ces œuvres majeures, inoubliables, qui vous accompagnent et vous rassurent tout au cours de votre vie.

Comme l'auteur le dit avec justesse dans sa pièce. « Les livres sont de grands appels d'air [...] et il y a des mots beaux et lumineux comme des phares le long d'un fleuve. » Or parfois, comme écrivait Baudelaire de l'exercice de la poésie, on peut « trébucher sur les mots comme sur les pavés ». Si la pièce de Harrison semble plaire aux adolescents – le premier public visé par cette production du Théâtre Bluff, à l'affiche de la salle Denise-Pelletier –, sa proposition risque de laisser le lecteur adulte ou culturellement averti... sur sa faim. C'est hélas, ici, le cas du critique.

L'idée de faire se rencontrer l'univers littéraire de Rilke et celui contemporain et réaliste de Nathan, un ado révolté de 17 ans, fils unique élevé par une mère de famille monoparentale, est louable. Mais elle ne fonctionne pas. Est-ce la mise en scène statique et mécanique de Martin Faucher, les bons sentiments du texte, ou les personnages superflus (Éléonore, la *stalker* amoureuse de Nathan; Kappus, le correspondant de Rilke)? Ou un peu de tout cela qui fait que cet objet théâtral a de la difficulté à prendre forme sur scène?

Mélodrame littéraire

L'intérêt (la force) des *Lettres à un jeune poète*, c'est cette prose de Rilke qui semble s'adresser directement au lecteur. Or, dans *Musique*, on se demande qui parle à qui sur la scène? Tous les personnages semblent évoluer dans des silos perdus d'un grand décor ouvert. Le spleen de l'ado rebelle, les plaintes de la mère; les retrouvailles avec la maîtresse du père qui a abandonné son fils, on nage dans le mélodrame littéraire.

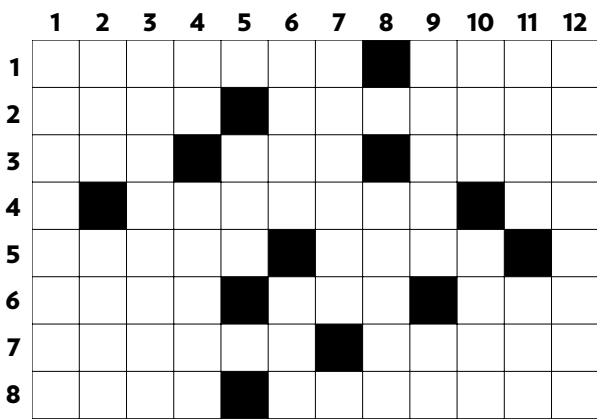
Heureusement que la proposition est succincte et accessible. Toutefois, la distribution est inégale. Macha Limonchik (brillante!) se transforme littéralement du rôle de la mère de Nathan à celui de l'éméchée blonde de son père qui semble sortie d'un roman de Réjean Ducharme. Elle est méconnaissable d'un rôle à l'autre! Le Nathan de Maxime Carboneau est très juste et, comme il se doit, à fleur de peau. Sophie Desmarais s'en tire assez bien avec un personnage ingrat: Éléonore. Par contre, les personnages « fictifs » (Rainer Maria Rilke et Frank Kappus) sont interprétés maladroitement et pompeusement par Albert Millaire et Éric Paulhus.

Au final, cette pièce vaut le détour si vous y allez avec des adolescents, ou encore si vous voulez vous initier à l'œuvre de Rilke. Sinon, vous serez déçu.

Au Théâtre Denise-Pelletier, jusqu'au 8 février. Durée: 80 minutes, sans entracte.

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Compartiments réservés à des chevaux dans une écurie. - Qui a une odeur ou un goût fort et piquant.
- Chacun des os allongés et courbes qui forment le thorax. - Petits rectangles de papier que l'on colle sur une enveloppe pour payer l'envoi.
- Réagit à quelque chose de drôle. - Change de voix au moment de la puberté. - Passé à la poêle ou au four.
- Qui n'est pas mince. - Prêt pour la douche.
- Qui est commun, sans originalité. - Toute

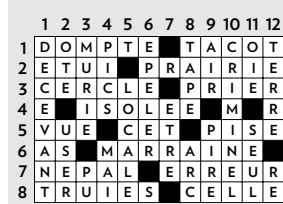
- épreuve qui permet de juger quelque chose ou quelqu'un.
- Mâle de la chèvre. - Substance blanche qui sert à assaisonner les aliments. - Copain.
 - Appendice charnu qu'on a au fond de la gorge. - Faire un choix entre plusieurs possibilités.
 - Avoir une réalité. - Qui dit ce qu'il pense, et s'exprime sans mentir.

VERTICALEMENT

- Jeu qui consiste à former des mots avec des lettres prises au hasard.
- Après moi. - C'est le huitième dans le calendrier.

- Diminuer l'intensité de quelque chose.
- Déterminant défini. - Accord solennel entre des États ou entre des personnes.
- Douleur physique ou morale.
- Boîte destinée à ranger des lunettes. - À lui.
- Temps de sommeil pris pendant la journée.
- Conformément à.
- Amas de pus dans une partie du corps. - Ordinateur individuel.
- Comme le poisson dans les sushis. - Touche, explore avec la main.
- Organe du corps humain qui filtre le sang. - Grande étendue d'eau salée.
- Embouchure d'un fleuve sur une mer ouverte.

SOLUTION du dernier numéro

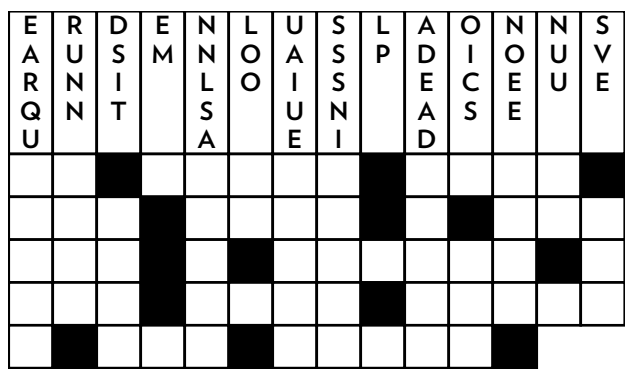


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

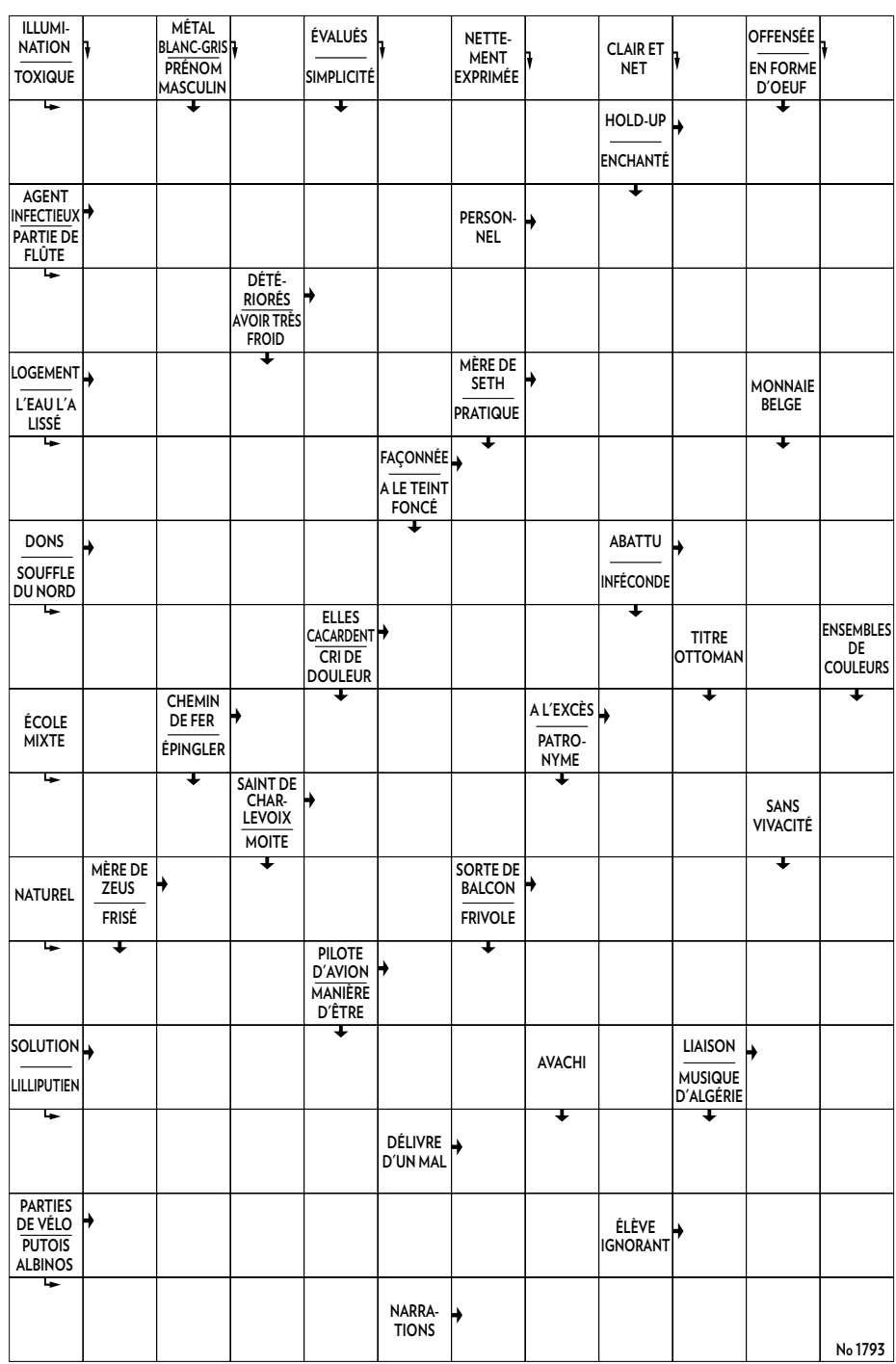
Thème : Citation de Jules Renard



SOLUTION du dernier numéro

Proverbe chinois : Le sage et l'insensé sont formés de la même matière.

MOTS FLÉCHÉS



No 1793

MOT MYSTÈRE

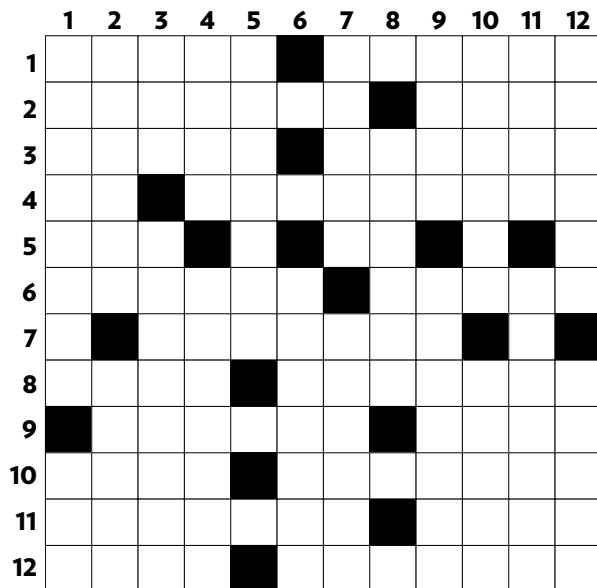
ITALIE | Un mot de 7 lettres

- | | | | |
|-------------|---------|---------|------------|
| AGRIGENTE | EXARQUE | METAURE | ROME |
| AOSTE | GARDE | MODENE | ROSE |
| ARNO | GAULE | NAPLES | ROSSELLINI |
| COSENZA | GELA | NARSES | SAMNIUM |
| DOMODOSSOLA | GENES | NOTO | SAVOIE |
| ELEE | GIRO | OGLIO | SAVONE |
| ENEIDE | IMOLA | OSTIE | STRESA |
| ENZIO | IMPERIA | PISE | TENDE |
| ERICE | ISEO | POTENZA | TIBRE |
| ESTE | IVREE | RAVELLO | TURIN |
| ETNA | LATIUM | RICIMER | UDINE |
| ETRURIE | LECCE | RIMINI | VERCEIL |
| EURO | LORETTE | ROMAN | ZENOBIE |

SOLUTION du dernier numéro | LAURENCIN

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM

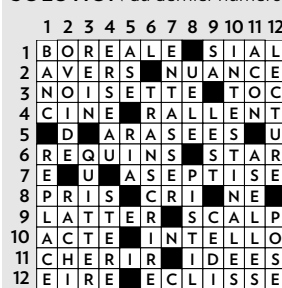


HORIZONTALEMENT

- Coup de téléphone - Occasion.
- Relative au système nerveux - Iridacée bulbeuse.
- Cheminées - Faire partir.
- Lawrencium - Indécence.
- Ancienne affirmation - Actinium.
- Petit porte-bonheur - Puits naturels.
- Région de l'Italie centrale.
- Ville italienne - Pluies de courte durée.
- Permet - Morceaux de musique.
- Livres de la bible - Imaginaires.
- On y met du foin - Essaim.
- Steppe de l'Afrique du Sud - Pas éclatants.

- Pas altéré - Étendue de pays au bord de la mer.
- Divisions du temps - Oiseau de rivages.
- Individus quelconques.
- D'une île grecque.
- Une bonne poire - Pluie subite.
- Opération mystérieuse.
- Charge explosive - Font couler.
- Justifie - Se dit d'une âme.
- Démentis - Ornée d'incrustations.
- Imbéciles - Placées.

SOLUTION du dernier numéro

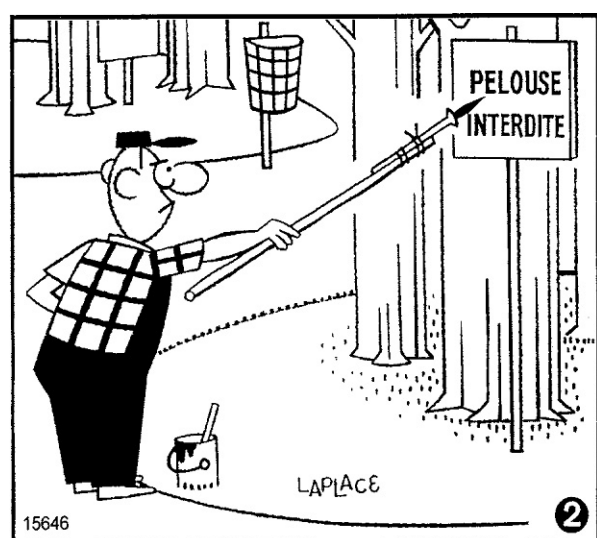
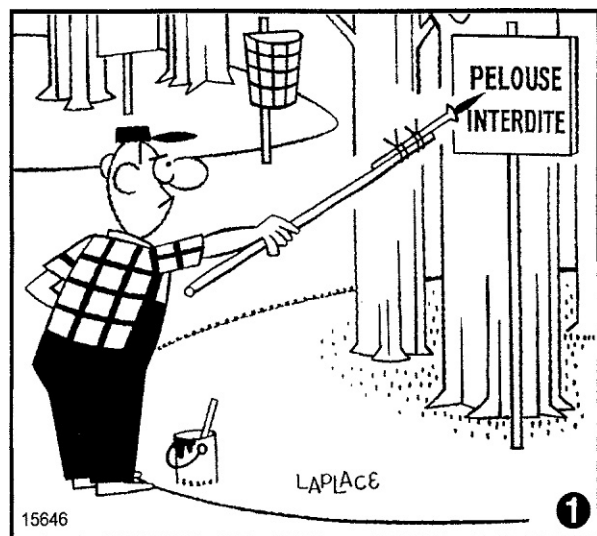


VERTICALEMENT

- Parenté - Sigle d'un train.
- Travailler la pâte - Souvent fait de lattes.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

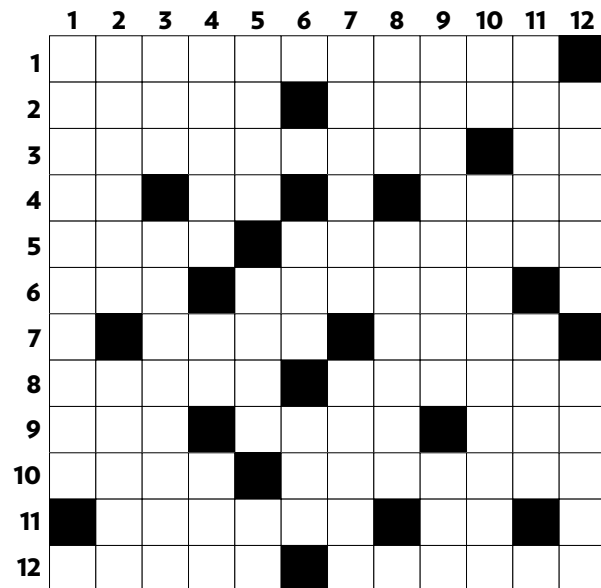
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- La main de l'homme compte un doigt en moins.
- Une rayure non indiquée sur sa manche gauche.
- La sautoire est plus longue sous le col.
- Le nez de l'homme n'est pas attaché au pinceau.
- Le pinceau est incomplet.
- Bord de la pelouse non indiqué entre les arbres de droite.
- Pelouse incomplète derrière la corbeille à papier.
- Au-dessus de l'homme, pied de l'écrête plus court.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Partial.
- Question - Humiliations.
- Contre quoi on ne peut se protéger - Plaisanté.
- Avenue - Homme armé - Ornaments.
- Frigorifié - Représenté bien simplement.
- C'est un début - Signes musicaux.
- (En) désordre - Félicé rare.
- Liquide salée - Totalement incapable de voler.
- Se porte - Chef de Venise - Produits tripiers.
- C'était un État d'Asie - Il ne baisse pas les bras facilement.
- Commerce souvent très rentable - Métal.
- Offert - Boulette.

- Filet de pêche - Dégèle rapidement - Un peu après l'hiver.
- Mousseux - Il est pointu - Symbole.
- Authentique - Tourne autour des Japonaises.
- Règle fondamentale - Hérissé.
- A la fin de la récréation - Recueil médiéval.
- Volent leurs clients, en parlant des prostituées - A des cordes.
- Dans la gamme - Qui vient des profondeurs de l'être.
- Apéro - En Europe.
- Placées - Poursuivre.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Criardes.
- Augmenter - Souvent dit.
- Résistance - Il n'a donc pas d'avenir ?



Une présentation de **Hurtubise**

VIVRE

BEAUTÉ

PLAN NORD

Patiner, glisser, skier... Autant d'activités qui nous font mettre le nez dehors. Mais à force de lacérer notre visage, le froid ambiant, le vent violent et les UV nous en font prendre plein la gueule! Que faire pour bien équiper notre peau et la protéger comme il se doit? Les conseils du Dr Manish Khanna, dermatologue montréalais et professeur adjoint à l'Université McGill.



ANGÉLIQUE MARTEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Pendant la saison froide, le mercure sous zéro, le vent et l'humidité font fondre les réserves lipidiques et aquatiques de la peau comme neige au soleil. « À force d'être ainsi agressé, l'épiderme s'assèche, se déshydrate et se gerce, devenant très rapidement inconfortable, fait remarquer le Dr Khanna. Pour suppléer ses carences, il faut donc lui donner un petit coup de pouce, de l'extérieur ».

Selon le médecin, il est primordial d'hydrater son enveloppe cutanée jusqu'à plus soif. « Ça lui fournira les éléments nécessaires à sa fonction barrière, lui donnant du même coup un aspect plus souple et un toucher plus doux », note l'expert affilié à l'Hôpital général juif.

À tous ces agresseurs environnementaux s'en ajoute un autre de taille: le soleil. « Il est faux de croire que ses rayons sont moins coriaces en hiver, insiste le Dr Khanna. La neige est quatre fois plus propice à la réflexion des UV que l'eau des lacs ou de l'océan. C'est dire à quel point le rayonnement hivernal peut être sournois », ajoute le médecin. Donc, même loin des palmiers, le soleil fait son œuvre et met la peau à rude épreuve. Il faut donc s'en protéger avec doigté et régularité.

Protection hivernale

Quand on passe la journée au grand air, le dermatologue recommande l'utilisation minimale d'un FPS 30. « Si on en met en quantité, et qu'on renouvelle souvent l'application, seulement un trentième

Crème ultra riche pour le visage Karité de L'Occitane en Provence. Elle cumule les bienfaits du karité, et des sucres de betterave et de blé, de façon à protéger, renforcer et soulager à long terme l'épiderme desséché. 46 \$ dans les boutiques L'Occitane et par commande Internet au www.loccitane.ca.



Beurre corporel de Biotherm. Composé de 20 % de karité et de 5 % de glycérine, il soulage l'inconfort instantanément, laisse la peau hydratée de longues heures durant et l'enveloppe d'un doux parfum d'agrumes. 37 \$ en pharmacies, grands magasins et par commande internet au www.biotherm.ca.



Bâton visage FPS 60 d'Ombrelle. Muni de filtres photostables à large spectre, ce soin hydrate aussi la peau grâce à une infusion de vitamines (E et B5). À étaler sur le nez, la bouche, les oreilles et au pourtour des yeux. Non gras. 17 \$ en pharmacies et grandes surfaces. www.lorealparis.ca.



des rayons UVB parviendra à percer notre couche cornée », souligne le Dr Khanna.

Pour bien protéger le visage, la quantité jugée adéquate équivaut à une demi-cuiller à thé, « à renouveler toutes les deux à trois heures, voire avant, si on transpire beaucoup », recommande le dermatologue. Il est aussi conseillé de s'en badigeonner le visage, les oreilles et le cou 30 minutes avant d'aller dehors, question de laisser aux agents filtrants assez de temps pour s'activer.

Quand le mercure pique du nez, mieux vaut aussi se tenir loin des écrans solaires en gel ou en vaporisateur. « On a plutôt intérêt à choisir une texture riche et onctueuse, tels une crème, un baume ou un stick,

pour bien protéger le visage et nourrir sa peau au passage », note le médecin.

Pour bien s'hydrater

Avant de la blinder contre les UV, il est essentiel d'émollier sa peau en quantité. « Puisque les éléments environnants ont tendance à la décaper, durant la saison froide, on préfère les formules hydratantes composées d'agents occlusifs (gelée de pétrole et paraffine en tête) aux décoctions dites « humectantes » (c'est-à-dire riches en alcool, glycérine ou acide hyaluronique) », recommande le Dr Khanna. Le médecin propose même de détourner l'usage usuel de certaines crèmes. « Pour la plupart, les soins pour les mains agissent en enveloppant les menottes

d'un gant protecteur transparent, explique l'expert. Pourquoi alors ne pas s'en servir également comme bouclier, sur nos joues, avant de partir à l'assaut des pentes de ski? Bien que durable, son film occlusif est plus confortable et bien moins gras que la vaseline ou les usuels onguents à base de zinc. »

On prête aussi une attention toute particulière à nos muqueuses. « Les lèvres ont intérêt à être saturées de gras, pour qu'on résiste à l'envie de les soulager en les léchant, note le Dr Khanna. Car à force de la mouiller, on assèche sa moue et l'irritation devient vite cyclique. »

Mieux vaut aussi se tartiner de crème au sortir du bain

Crème thérapeutique pour les mains d'Ureaka. Sa formule non grasse à base de camomille et d'urée soigne la peau crevassée et l'empêche de gratouiller. Elle sert aussi de bouclier à l'épiderme, pour empêcher ses réserves d'eau de s'assécher à vitesse grand V. 14,50 \$ chez Pharmaprix. www.ureaka.ca



Stick lèvres hydratant Rêve de Miel de Nuxe. Un véritable concentré de lipides (huiles de tournesol et d'argan, beurre de karité, miel et vitamine E), qui s'applique sur la moue et au pourtour, pour la nourrir et la faire reluire. 8 \$ chez La Baie, Ogilvy, Murale et en pharmacies. www.nuxe.com.

ou de la douche, quand notre chair est encore un peu humide. « Ça permet d'encapsuler l'humidité à long terme dans l'épiderme, et ça favorise une absorption accélérée des corps émoullissants », explique le dermatologue, qui pratique aussi chez PEAU esthétique médicale. Il recommande aussi, l'hiver, d'utiliser un savon doux, d'en appliquer une petite quantité sur la peau, de garder l'eau de sa douche ou de son bain ni trop chaude ni trop froide, et de recourir à un humidificateur pour combattre la sécheresse dans la maison.

Joseph Ribkoff habille encore Miss America



ELSA VECCHI
COLLABORATION SPÉCIALE

Laura Kaeppler a été sacrée Miss America 2012 il y a une dizaine de jours au Planet Hollywood Resort & Casino à Las Vegas, succédant à Teresa Scanlan. Cette brunette de 23 ans, née dans le Wisconsin, est devenue du coup la nouvelle égérie de la marque de vêtements québécoise Joseph Ribkoff.

Joint au téléphone, le créateur se réjouit: « C'est la troisième année consécutive que nous allons habiller Miss America, et c'est honnêtement la meilleure image de marque dont

on peut rêver! Elle est l'incarnation parfaite de la femme qui porte nos vêtements: féminine, pétillante, intelligente! »

Au cours de ses nombreux déplacements – plus de 30 000 kilomètres par mois! –, la reine de beauté sera habillée par le designer montréalais, réputé pour ses robes de bal et de gala. En tout, elle portera pas moins de 300 tenues pour la journée et le soir.

« C'est également une exposition médiatique formidable pour nous, ajoute le designer. Laura Kaeppler sera amenée à parler de la griffe au cours des nombreuses interviews qu'elle donnera. »

Une rencontre prochaine est prévue à Montréal, entre la « Miss » et Joseph Ribkoff, qui nous a révélé s'être entendu pour poursuivre ce partenariat promotionnel pour les trois prochaines années.



PHOTO FOURNIE PAR JOSEPH RIBKOFF
Laura Kaeppler, couronnée Miss America 2012, portera la griffe québécoise Joseph Ribkoff.